

Cependant, quand l'hypopepsie n'est pas trop ancienne, quand les lésions de gastrite ne sont pas trop prononcées et quand les malades ne sont pas hypoazoturiques, les eaux de Vichy, prises à petites doses avant le repas (une demi-heure avant), rendent des services; dans ces conditions, elles excitent la sécrétion chlorurée. Il vaut mieux employer la source chaude de la Grande-Grille que les sources froides, l'eau chaude réveillant la motilité affaiblie de l'estomac. Prise dans ces conditions, l'eau alcaline n'a pas seulement pour effet d'exciter la sécrétion et les fonctions motrices, elle possède encore la propriété de dissoudre le mucus.

On ne doit pas envisager seulement l'action locale des eaux alcalines; celles-ci ont sur l'ensemble de l'économie une influence générale qui suffit sans doute le plus souvent à expliquer les bons effets que l'on retire de leur usage, mais dont il est difficile d'analyser le mécanisme. Il est certain que l'usage de l'eau de Vichy améliore les fonctions digestives chez la plupart des arthritiques, chez tous ceux qui sont entachés d'hyperacidité organique (goutteux, graveleux, lithiasiques, etc.).

Les eaux alcalines sont formellement contre-indiquées quand il existe un néoplasme ou dans les cas de dilatation par sténose.

Certaines eaux bicarbonatées faibles, comme Le Boulou et Andabre, peuvent encore rendre des services dans les cas d'hypopepsie, notamment l'eau du Boulou qui contient 6 grammes de bicarbonate de soude par litre et un peu plus d'un gramme de chlorure de sodium.

Les eaux chlorurées sodiques sont représentées en France par Bourbonne, Bourbon-l'Archambault, Bourbon-Lancy, Balaruc (sources chaudes), à l'étranger par Wiesbaden (source chaude), Kissingen, Nauheim, Hombourg, Pymont (sources froides); Kissingen (Bavière) contient environ 6 grammes de chlorure par litre.

Les eaux de Santenay, chlorurées et lithinées, ont une action indéniable sur la motricité et stimulent l'appétit. En raison du pouvoir excitant du chlorure de sodium sur la sécrétion gastrique, toutes ces eaux conviennent particulièrement aux hypopeptiques, tandis qu'elles sont contre-indiquées chez les hyperpeptiques. Leur usage ne doit pas être poursuivi pendant longtemps.

Les eaux sulfatées sont encore peu employées dans la thérapeutique de l'estomac; les unes, sulfatées sodiques et magnésiennes, sont surtout purgatives; les autres, sulfatées calciques, n'ont pas d'indications bien précises, bien que l'une d'entre elles, celle de Bagnères-de-Bigorre, ait une certaine réputation dans le traitement de la dyspepsie.

Parmi les eaux sulfurées, celles de Cauterets (source du Maubourat), qui est sulfurée sodique, celles d'Olette (source Saint-Louis) pourraient être utilisées chez les hyperchlorhydriques (A. Robin).

Parmi les eaux bicarbonatées mixtes, il convient de citer Châtel-Guyon (bicarbonatée calcique et chlorurée) qui serait particulièrement indiquée chez les hypopeptiques constipés (M. Hayem), Royat, Ems, Pougues, Vic-le-Comte (5 grammes de bicarbonate de soude, 2 grammes de chlorure de sodium), Vic-sur-Cère, Saint-Nectaire. Cette dernière station, encore peu connue, mérite d'attirer spécialement l'attention en raison de sa minéralisation remarquable: le chlorure de sodium et le bicarbonate de soude y sont associés à parties égales

(environ 2 grammes de chaque par litre); ils confèrent à l'eau de Saint-Nectaire des propriétés excitantes, qui peuvent être utilisées avec un grand avantage chez les hypopeptiques, notamment chez ceux qui sont hypoazoturiques. Cependant, d'après Arthus (*Archives d'hydrologie*, 1895), l'eau de Mont-Cornadore, de Saint-Nectaire-le-Haut, prise à la dose de 200 centimètres cubes, 10 à 50 minutes avant le repas, diminuerait l'acidité gastrique.

Royat convient particulièrement aux arthritiques anémiques ou nerveux; à l'usage de l'eau en boisson (sources de Saint-Mart et Eugénie) les malades excitable se trouveront bien d'associer les bains à eau courante de la source Eugénie.

Parmi les eaux chlorurées mixtes, deux sont particulièrement connues: Carlsbad et Brides. Les eaux chaudes de Carlsbad contiennent du sulfate de soude, du bicarbonate de soude et des chlorures dans les proportions suivantes:

Sulfate de soude	2 gr. 27
— de potasse	15 centigrammes.
Carbonate de soude	1 gr. 50
Chlorure de sodium et de calcium	1 gramme.

Elles déterminent, d'après Jaworski, une excitation des fonctions digestives qui est remplacée, lorsque leur administration est prolongée, par un affaiblissement du pouvoir digestif. Jaworski pense que l'abus des eaux de Carlsbad peut conduire à l'apepsie. Cette opinion concorde bien avec les effets que M. Hayem a reconnus au sulfate de soude.

D'après Boas, Carlsbad est indiquée dans l'hyperchlorhydrie au début (les doses fortes de 500 à 600 grammes sont nécessaires); dans les formes légères d'atonie gastrique que l'on observe chez les personnes astreintes à une vie sédentaire, atteintes de constipation habituelle: dans les cas où il y a affaiblissement du chimisme stomacal (il faut alors employer les eaux à petites doses). Les eaux de Carlsbad sont au contraire contre-indiquées dans les dyspepsies d'ancienne date, c'est-à-dire dans toutes les formes de gastrite chronique; dans la dilatation d'origine mécanique, dans les dyspepsies nerveuses sans troubles du chimisme stomacal. Il est certain que Carlsbad améliore beaucoup les états hyperpeptiques, en particulier ceux qui s'accompagnent d'hypersecretion; mais le traitement est déprimant et doit être proscrit s'il existe une affection générale (tuberculose, cardiopathie) derrière la gastropathie.

Les eaux de Brides se rapprochent beaucoup par leur composition des précédentes; les carbonates y sont remplacés par le sulfate de chaux (2 grammes); c'est là surtout ce qui les différencie des eaux de Carlsbad. Jusqu'à présent on n'a guère envoyé à Brides que des obèses, des constipés; il serait à désirer que l'on étudiât leur influence sur le chimisme stomacal.

Nous devons citer en dernier lieu les eaux de minéralisation indifférente, c'est-à-dire dont la composition est sensiblement la même que celle des eaux de source ordinaires; les unes sont froides, les autres sont chaudes. Parmi les premières, sont les eaux d'Évian, d'Alet qui sont utilisées journallement comme eaux de table; parmi les secondes, Nérès, Plombières et Luxeuil, Bagnères-de-Bigorre. Ces eaux, en vertu de leur température, pourraient être utiles pour calmer les crises douloureuses des hyperchlorhydriques; nous avons vu, en effet, que l'eau chaude (35° à 40°) possède des propriétés calmantes. On trouve à Plombières 27 sources dont la température varie de 19 à 65 degrés.